

Rapport de fin de séjour

Mobilité ERASMUS : 09/22-07/23

Paul Brodard

Université **Heidelberg**, Allemagne

Vie Pratique

1) Visa

En tant que Français, aucun visa n'est exigé pour voyager dans l'Union Européenne et donc en Allemagne.

2) Logement

En règle générale, trouver un logement à Heidelberg est difficile. J'ai personnellement dû réaliser deux sous-locations, d'abord de septembre à février, ensuite de mars à juillet. C'était la meilleure solution car je n'avais pas trouvé de logement disponible 1 an et adapté à mes critères financier et géographique.

Mon premier logement, trouvé via le site de l'université : <https://www.uni-heidelberg.de/international/erasmus/accommodation/heidelberg.html> me coûtait 199 euros/mois charges comprises. Il s'agissait d'un logement des moins chers d'Heidelberg notamment car il appartient au *Studierendenwerk* (organisme d'accompagnement des étudiants) bien qu'il s'agisse, via ce site, d'une sous-location. Je tiens à préciser qu'il est rare d'obtenir ces logements extrêmement prisés.

Mon second logement, trouvé grâce à un contact d'une amie que j'ai rencontrée lors de mon premier semestre, me coûtait 510 euros / mois charges comprises.

A Heidelberg le prix des logements se situent entre 250 et 700 ou plus, la fourchette la plus représentée étant 350 à 550 euros.

Aussi, <https://www.wg-gesucht.de/> est un site communément utilisé afin de trouver un logement.

3) Argent

Le coût de la vie à Heidelberg est relativement similaire au coût de la vie en France. Le paiement par carte est moins développé dans cette ville qu'en France il faut donc s'attendre à devoir retirer de l'argent régulièrement. J'ai pu conserver mon compte bancaire français et j'ai simplement dû demander à ma banque l'autorisation de réaliser des virements bancaires de mon compte vers des comptes allemands, ce qui ne m'a pas engendré de coût supplémentaire.

Pour chaque semestre il faut payer les charges de vie étudiante qui correspondent à environ 180 euros par semestre. Aussi pour chaque appartement, une taxe pour l'audio-visuel d'environ 55 euros par trimestre (divisible entre colocataire si colocation) est à payer en plus du loyer.

4) Santé

Je n'ai jamais eu besoin de soin médical. Néanmoins j'avais avec moi la carte européenne d'assurance maladie.

5) Télécommunication

Concernant la télécommunication, j'ai fait le choix d'opter pour un forfait français, 80 giga d'internet/mois à l'international pour 14,99euros/mois.

6) Vie universitaire

Heidelberg est une université prestigieuse, notamment connue pour sa faculté de médecine. En tant qu'étudiant Erasmus j'ai bénéficié d'un large choix de cours mais peu liés au programme de la troisième année de médecine en France. J'ai beaucoup apprécié l'enseignement qui se présente à la fois sous forme de cours magistraux en amphithéâtre de 50 à 100 personnes, de cours en petits groupes d'environ 10 à 20 étudiants permettant une grande interaction avec les professeurs, de travaux pratiques réalisés également en petit effectif, et de stages à l'hôpital d'une à deux heures par semaines adaptés aux thèmes des cours. Il y a une superbe mixité entre la pratique et la théorie. Les étudiants sont très doués ce qui donne un cadre à la fois exigeant et entraînant.

Seuls quelques diaporamas accompagnent les cours délivrés par les professeurs. Les étudiants utilisent de nombreuses sources (livres, sites internet comme Amboss...) pour approfondir et apprendre leurs cours. Cela représente une difficulté notable lorsque l'on ne maîtrise pas suffisamment la langue allemande.

7) Stage

Durant notre mobilité, il nous est donné la possibilité de réaliser des stages. Deux semaines de stages équivalent 3 ECTS. J'ai personnellement réalisé 4 stages différents de deux semaines chacun (cardiologie, psychiatrie, anesthésie, chirurgie vasculaire). Les horaires sont variables mais une journée débute généralement entre 7h30 et 8h et se termine entre 15h et 17h. C'est une excellente manière de découvrir une spécialité et de rendre concret notre apprentissage. Plus la durée de stage est longue plus on obtient de responsabilité dans notre stage. Ces stages ne sont pas rémunérés.

8) Vie quotidienne

Heidelberg est un microenvironnement extrêmement calme et paisible. La disponibilité en pistes cyclables et en vélos qui représentent le moyen de transport le plus commun sur place, la propreté de la ville, la beauté des lieux et notamment de la vieille ville, le sentiment de sécurité en tous lieux et à toutes les heures, le climat international au travers des nombreux étudiants internationaux, la disponibilité et la qualité des bibliothèques et restaurants universitaires et j'en passe, font d'Heidelberg un lieu idéal de vie étudiante.

Les transports en communs sont gratuits pour les étudiants le week-end et les jours fériés. Ils sont également gratuits en semaine après 19h. Les vélos « Nextbike » équivalant aux « vélov » de Lyon, sont gratuits la première demi-heure de chaque utilisation pour les étudiants.

L'université offre un large choix d'activités sportives disponibles sur le campus.

Concernant le climat, bien que similaire au climat français d'octobre à février Heidelberg connaît de la pluie plus régulièrement qu'en France. Je conseille fortement une personne qui souhaiterait ne partir qu'un semestre, de partir au deuxième semestre.

Bilan et suggestions

Mon expérience de l'Erasmus à Heidelberg a été formidable. J'ai très rapidement pris mes marques dans cette ville parce qu'elle est selon moi, de part sa superficie et son nombre d'habitants, à échelle humaine. Ma principale difficulté a été mon niveau de langue. Bien que mon baccalauréat justifiait un niveau B2, je pense être arrivé en Allemagne avec un niveau B1. Ainsi les cours de médecine en allemand m'ont demandé un engagement considérable de temps et d'assiduité. La difficulté a été immense et j'ai dû redoubler d'effort pour aller au bout de mon premier semestre et le valider. J'encourage personnellement une personne qui se trouverait dans la même situation que moi pré-ERASMUS à tout de même se lancer dans l'aventure. Mais les efforts ne doivent pas être sous-estimés. L'allemand est une langue difficile, la faculté de médecine d'Heidelberg présente un très bon niveau, et l'alliance de ces deux notions est une épreuve à considérer avec attention. La connaissance de la langue allemande modifie totalement l'expérience vécue sur place.

L'enseignement à Heidelberg m'a ouvert les yeux sur la responsabilité que possède le personnel de santé vis-à-vis des patients. La multitude de stages et visites en hôpital prévues dans le même temps que l'enseignement théorique, a rendu mon apprentissage de la médecine très concret. Je ne cherche plus à valider des examens, je cherche à développer les savoirs me permettant de prendre en charge des patients. Et il s'agit là pour moi d'une approche extrêmement différente, plus responsabilisante certes, mais plus motivante aussi.

Enfin je souhaite relever que partir en Erasmus en Allemagne, c'est bien sûr apprendre l'allemand, mais c'est aussi apprendre l'anglais au travers de la communauté Erasmus. Partir en Erasmus c'est l'occasion de découvrir de nouvelles manières d'enseigner et d'apprendre, de changer la vision que l'on porte sur nos propres études. Il s'agit aussi de rencontrer des cultures, et par la même occasion, de revoir son habitus. Erasmus c'est redécouvrir le monde qui nous entoure, et se redécouvrir soi-même.

Je conseille à toutes les personnes hésitantes d'oser partir un an. Si le premier semestre représente énormément de découvertes, le second semestre propose lui davantage de stabilité et une continuité de tout ce que l'on construit lors d'un premier semestre : amitiés, méthodes de travail, apprentissage des langues : à consommer sans modération.

Je remercie les étudiants qui avaient déjà effectué un séjour à Heidelberg et qui ont su m'apporter des informations sur l'enseignement et la vie quotidienne sur place. Je remercie la faculté d'Heidelberg qui présente une organisation administrative extrêmement efficiente. Et je remercie la faculté de Lyon Sud et plus particulièrement le Bureau des Relations Internationales qui a su m'apporter soutien et conseils face à la difficulté de mon premier semestre, et sans qui cette Erasmus n'aurait pu être possible.